

LA CHUTE

Notre vaisseau voguait à l'arrière-garde extrême de la flotte qui se dirigeait à vitesse constante vers sa destination de combat, triangle éployé sur d'immenses étendues, lorsqu'un souffle soudain nous dévia de notre route. Le vaisseau, en dépit de nos efforts pour redresser sa trajectoire, fut poussé loin de l'escadre, et tel était ce tourbillon qu'il brouilla l'espace autour de nous, explosion de particules irradiant une lumière disjointe, tantôt polarisée en incolore faisceau d'œil cyclopéen, tantôt fluorescences vertigineuses simulant les couleurs du prisme, si bien qu'il nous fut impossible de transmettre des renseignements sur l'inquiétant phénomène qui nous enveloppait. Les signaux les plus éprouvés se perdaient au sein de cet éclatement diffus et perpétuellement mouvant, se décomposaient en couleurs élémentaires égarées au travers de l'instable marqueterie polychrome.

Ainsi, incapables de faire le point, isolés dans les gouffres, nous poursuivions une incontrôlable dérive, mal protégés par les puissantes parois curvilignes contre cet enchevêtrement pullulant dont les brusques rafales, jaillies de partout alentour, nous déséquilibraient, nous secouant et nous arrachant de nos postes ou, au contraire, nous plongeant dans un état de torpeur qu'il était douloureux de rejeter.

Nous parvînmes pourtant, grâce au sévère entraînement qui avait rendu nos gestes autonomes, à maîtriser les organes essentiels du vaisseau et même à colmater la brèche qu'annonçait une ligne brisée dont l'élargissement en fissure nous aurait disloqués, parcelles aussitôt absorbées par le tournoiement ininterrompu.

Neuf jours durant nous fûmes entraînés sur des parages inconnus à une vitesse que nous ne pouvions évaluer, tout point de repère supprimé, et les constellations familières flottaient et basculaient sous l'effet de cette pulvérisation chaotique.

Tout à coup une brume épaisse gris bleuté, teinte qui nous éblouit d'abord par sa terne uniformité tant nous étions accoutumés aux mirages colorés, freina durement le vaisseau. Le pilote parvint, par des manœuvres improvisées et des tentatives hasardeuses à l'aide d'organes qui ne répondaient plus que spasmodiquement, à éviter l'impact de plein fouet qui nous aurait écrasés, et notre bâtiment s'enfonça sur sa lancée entre deux émergences pierreuses où, après avoir couru sur son erre, il se cala comme un coin dans l'angle de leur jonction.

Amarrés à plat sous nos sièges, plus hébétés qu'anxieux, nous reçûmes au long des os la brisure qui fendit l'étrave, mais l'habileté du pilote permit que cette vibration mortelle nous parcourût comme fils tendus et allât se perdre loin en arrière sur des eaux qu'elle souleva en muraille abrupte dont la masse retombante envahit le vaisseau désarticulé, nous submergeant à demi étouffés, avant de refluer sur la plaine liquide.

Nous gravîmes péniblement les pentes hachurées de stries noires et grises ; la brume pesante comprimait nos poitrines et nous devions nous relayer pour porter le corps du pilote et des cinq autres compagnons que le choc avait démembrés, les réduisant à une sinuosité affaissée en boule flasque sitôt que nous les déposions. Aussi ne pouvions-nous les hisser sur le versant raide qu'en les jetant en travers de la nuque comme sacs oblongs, et chacun fut, à tour de rôle, contraint à ce devoir répugnant. Le découragement s'infiltrait en nous, confrontés à cette lourde mollesse dont la montée, loin de l'alléger, accentuait la pesanteur.

Deux encore, suffoqués par la vapeur, s'affalèrent à mi-côte et, entraînés par la déclivité, roulèrent jusqu'à l'eau noire. Nous les vîmes, englués d'argile brunâtre, gangue épaissie à chaque révolution du corps, trouer le plan de laque nocturne qui les absorba sans frémir.

Nous gagnâmes cependant la plate-forme étroite et longue, entaillée de gorges au fond desquelles s'étaient les eaux plates ; failles que les plissements avaient incrustées de masques tordus, grimaces de la pierre, obscènes menaces protégées par leurs auvents schisteux, que nous contemplâmes avec un trouble inquiet.

Puis nous rendîmes les honneurs funèbres.